

Incubateur artistique et citoyen



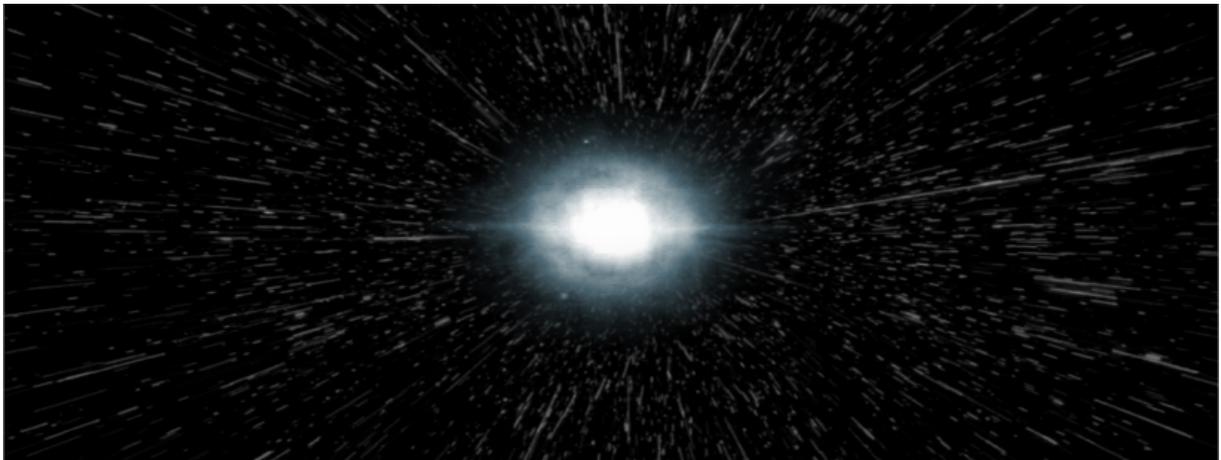
ARIANNA

Librement inspiré de L'opéra perdu de Monteverdi

MILAN OTAL, *conception, texte*
ISMAËL TIFOUCHE-NIETO, *mise en scène*
JOANA SCHWEIZER, *chorégraphie*
VINCENT TROLLET, *composition*
GALA OGNIBENE, *scénographie*

*Avant-première samedi 21 et Lundi 23 mars à 19h30,
et dimanche 22 mars à 15h30 (annulée)*

*Création les 17, 18 et 19 novembre 2020 à La Scène de Recherche,
théâtre de L'ENS Paris-Saclay
En tournée sur la saison 2020-2021*



LA POP

Face au 61 quai de Seine / 75019 Paris
www.lapop.fr

@penichelapop



CONTACT PRESSE

Adrien Leroy | communicationlapop@gmail.com | 01 53 35 07 77

ARIANNA



Avant-première samedi 21 et lundi 23 mars à 19h30, et dimanche 22 mars à 15h30 à La Pop (annulée)

Création les 17, 18 et 19 novembre 2020 à La Scène de Recherche, théâtre de l'ENS Paris-Saclay (coréalisation La Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay, Scène nationale Saint-Quentin-en-Yvelines)

*En tournée sur la saison 2020-2021
Le 26 mars 2021 à l'Opéra de Massy*

MILAN OTAL, conception, texte
ISMAËL TIFOUCHE-NIETO, mise en scène
VINCENT TROLLET, composition
JOANA SCHWEIZER, chorégraphie
GALA OGNIBENE, scénographie
ARTHUR GUEYDAN, création lumières
DAVID COIGNARD, création vidéo
CLÉO PAQUETTE, costumes
VICTOR HUGNENIN, réalisateur en informatique musicale
COLLABORATION SCIENTIFIQUE, Frédéric Baudin, astronome à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (CNRS / Université Paris-Saclay)

Avec

JOANA SCHWEIZER, chant, danse
NOÉ MERCIER, comédien
MARIE SALVAT, violon
CHARLOTTE TESTU, contrebasse
OMAR J. NICHU, guitare

Production **LA POP**

Coproduction (en cours) **OPÉRA DE MASSY, LA SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS PARIS-SACLAY**

*Avec le soutien d'***ARCADI ÎLE-DE-FRANCE, de LA DIAGONALE PARIS-SACLAY, UNIVERSITE PARIS-SACLAY, de L'INSTITUT D'ASTROPHYSIQUE SPATIALE, du FONDS DE CREATION LYRIQUE, de la SCÈNE NATIONALE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES et de La FOLIE NUMÉRIQUE**

Remerciements à **NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL**

Arianna a bénéficié de la mise à disposition de studio au **CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE**

Milan Otal est artiste en résidence à la **CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS** et à la **SCÈNE DE RECHERCHE DE L'ENS PARIS-SACLAY** auprès du **DÉPARTEMENT DESIGN** et du **CENTRE DE RECHERCHE EN DESIGN**.



En 1608, Monteverdi compose le deuxième opéra de l'histoire, L'Arianna. Quelques années plus tard, ce chef-d'œuvre disparaît dans un incendie. Seul subsiste un vestige musical, le Lamento d'Arianna, appel déchirant de l'héroïne à Thésée qui vient de l'abandonner sur une île déserte.

Comment retrouver le fil de l'histoire et les événements qui la ponctuent ? Comment témoigner des états que traverse Ariane ? Parvient-elle, sur cette île mythique, à surmonter l'abandon absolu ?

À partir de cette œuvre énigmatique, l'auteur Milan Otal, le metteur en scène Ismaël Tifouche-Nieto, la chorégraphe et interprète Joana Schweizer et le compositeur Vincent Trollet déploient une enquête sensible et vertigineuse, et conçoivent un spectacle musical qui questionne autant le sens de l'acte de création que notre rapport au passé, au vertige, à l'isolement.

Ariane est envoyée en orbite et son chant côtoie pour la première fois le témoignage de Valentina Terechkova, première femme à s'être rendu dans l'espace et unique femme à avoir été confrontée seule au vide spatial.

Trois musiciens au plateau participent à l'action, la commentent et l'observent en mêlant séquences improvisées et traversée électroacoustique, tandis que la danseuse et chanteuse Joana Schweizer explore des sensations-matières par un jeu de projection vidéo et un dialogue nourri avec le comédien Noé Mercier. Cette recherche se joue des écritures croisées et s'adosse à un esprit de fantaisie rythmant cette enquête impossible.

NOTE AU TEXTE



Je documente la plupart du temps mon travail d'écriture par des études de terrain dans des huis-clos qui portent une histoire d'exclusion (camps de réfugiés, quartiers et communautés ghettoisés). En plus de rendre la voix à des personnes aux situations largement ignorées, il s'agit au niveau formel d'explorer la dimension performative du témoignage, de forcer des expériences d'empathie entre ces voix singulières et le lecteur.

Lorsque j'ai découvert L'Arianna, l'opéra disparu de Monteverdi, j'y ai trouvé une forme-témoignage éminemment contemporaine qui questionne autant le sens de l'acte de création aujourd'hui que notre rapport au passé, à l'isolement et au vertige. A partir de mes connaissances d'écrivain de théâtre et d'assistant à la mise en scène d'opéra, j'ai ainsi engagé pour la scène une nouvelle réflexion sur le témoignage qui serait à la fois une expérience immersive et un espace de rencontres entre différentes disciplines artistiques.

Pour ce faire, j'ai souhaité actualiser le personnage d'Ariane, le rendre plus proche de notre conscience contemporaine en m'inspirant du carnet de bord de l'astronaute Valentina Terechkova.

Terechkova est la première femme à s'être rendu dans l'espace, c'est aussi la seule femme à être partie en solitaire. C'était en 1963. Ce carnet classé ultra confidentiel a été rendu accessible par l'institut Gagarine il y a cinq ans et je l'ai fait traduire du russe. C'est une véritable expérience hallucinatoire : on y apprend que, durant son vol, Terechkova est soumise à des tests médicaux au cours desquels elle doit décrire chaque état physique dans ses moindres détails ; tous les 48 orbites, on demande à l'astronaute de dessiner les étoiles autour d'elle pour voir à quel point ses facultés cognitives sont altérées par le vol ; et au bout de 24h, absolument seule dans l'espace, Terechkova se rend compte que son vaisseau ne se rapproche pas de la terre mais s'éloigne petit à petit, dans le vide. Ce témoignage vertigineux, expérience de l'abandon absolu qui trouve peu d'équivalent sur terre, vient nourrir l'écriture immersive où se côtoient musique, danse et jeu théâtral, et dessine, à travers une écriture au plateau, la trame de notre relecture du mythe d'Ariane et notre façon de nous ré-emparer de l'opéra disparu.

Prolongation de cette plongée dans le vide spatial, l'équipe artistique collabore depuis peu avec des chercheurs de l'Institut d'Astrophysique Spatiale d'Orsay travaillant à la découverte de territoires stellaires et exoplanétaires (missions Corot et Plato) mais aussi avec les chercheurs de l'Université Paris-Saclay dans le cadre d'une résidence à la Scène recherche. La dimension imaginative et créatrice de la recherche astrophysique, et les changements de représentation qu'induisent ces découvertes alimentent la création du spectacle musical qui questionne autant le sens de l'acte de création que notre rapport au passé, au vertige, à l'isolement.

Car l'enjeu est de faire de cette réappropriation une expérience collective et immersive où les états de corps, les ambiances sonores et le texte participent d'un même vertige. Si le texte nous ramène à des éléments concrets, il ne cherche pas la narration mais à rendre compte de l'expérience du vide, à oser nous y confronter. C'est tout l'objet de notre enquête chorégraphique, musicale et théâtrale.

MILAN OTAL, auteur



Valentina Terechkova

NOTE A LA COMPOSITION MUSICALE



Le lamento d'Arianna issu de l'opéra perdu de Claudio Monteverdi, constitue l'une des deux sources qui servira à la composition musicale du spectacle Arianna. Seul fragment qui reste de l'opéra, ce lamento sera traité avec des contours harmoniques, vocaux et instrumentaux contemporains. La déviation stylistique qui en résulte et qui touche autant à la musique qu'au texte, a été le point de départ du processus de création et de recherche d'Arianna.

Une deuxième source donne une perspective plus inattendue : le traitement du témoignage consigné dans le journal de bord par Valentina Terechkova, première femme cosmonaute à s'être rendue dans l'espace, est l'autre référence qui a servi à la composition.

Pour cela, la voix de la narratrice a été enregistrée en russe et s'insère dans une bande audio. Les textures sonores qui se superposent à la voix, proviennent d'une analyse et d'une conversion en signal audio de spectrogrammes d'étoiles et d'exoplanètes. A certains moments, des sons de la bande prennent forme sur la scène par des anamorphoses avec les trois instruments, contrebasse, violon et guitare. Les glissements spectraux, leurs grains, leurs profils microtonaux, leurs perturbations d'état peuvent ainsi prendre vie grâce à toutes sorte de couleurs et de timbres instrumentaux inouïs.

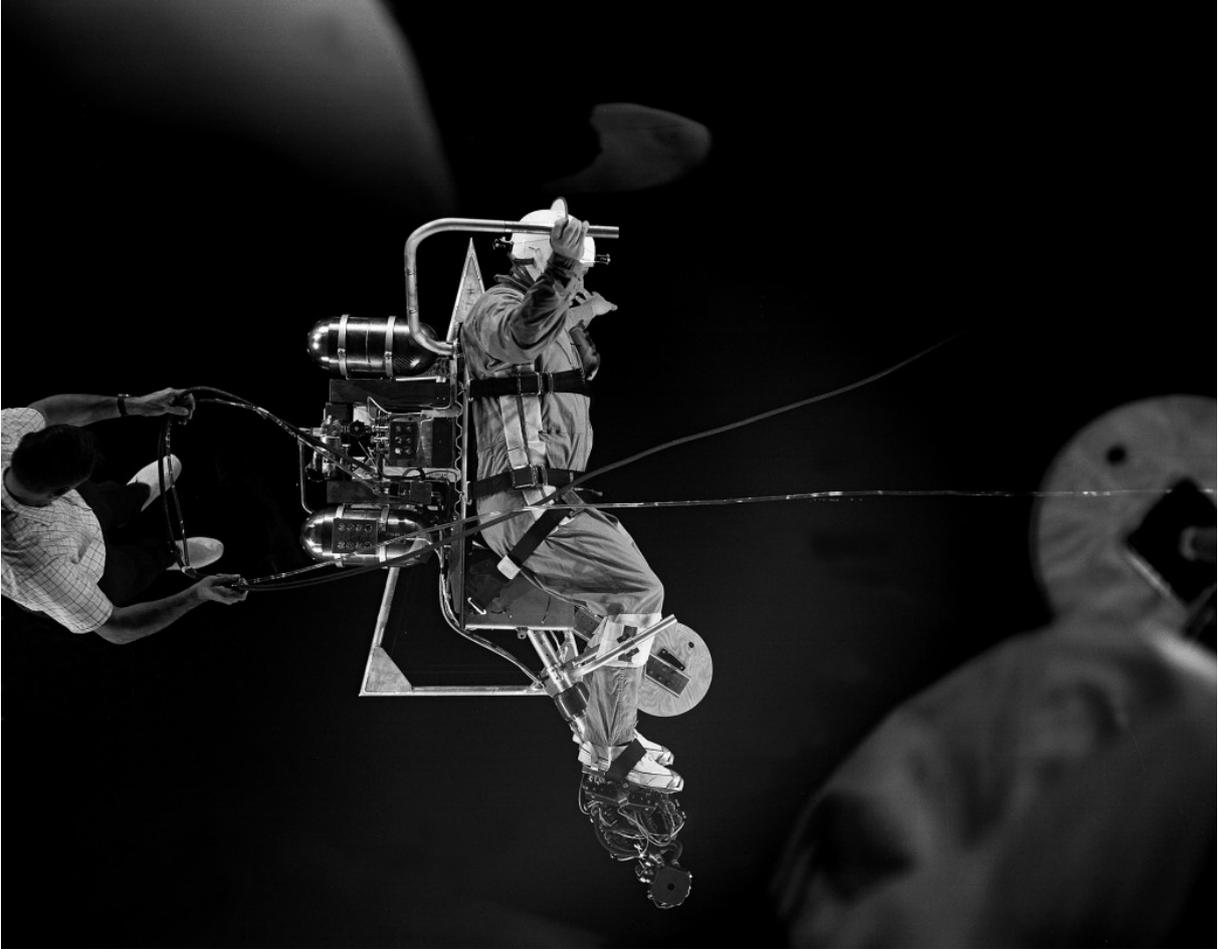
Aussi, la présence de cette voix enregistrée va avoir des conséquences pour la suite. Il va surgir une autre parole, celle du discours scientifique sur l'observation et l'exploration spatiale. La voix peut de cette manière perdre son attache à son territoire initial, celui du chant, pour aller vers une dimension plus théâtrale. Cette perte de référence par rapport à la situation se retrouve également sur la scène par un brouillage des rôles des uns et des autres. Le personnage central d'Arianna interprétée par une danseuse-chanteuse, se perd dans des conjonctures défaits par la voix off d'un narrateur-démiurge et les trois interprètes deviennent des acteurs de ces actions par la parole, le texte parlé ou le chant.

Présents sur la scène, les trois interprètes - musiciens sont mobiles. Des fragments de la ligne mélodique serpentent dans des patterns mêlant l'énergie du jazz avec des formes baroques, passacaille, danse inspirée de la tamurriata (danse populaire italienne), solo improvisé, etc. Des chorus instrumentaux, contrebasse, violon et guitare acoustique scandent des motifs tirés du lamento. Le chant change alors de nature et devient collectif. Il est aussi plus sensoriel. Il est un moment de joute, de rassemblement et d'échange.

Pourtant, il fallait surmonter une difficulté. Comment réaliser un tel glissement d'imaginaire entre ces différents référentiels au niveau de l'écriture musicale ?

C'est grâce à l'intégration de la technologie - un fait propre à beaucoup d'œuvres de l'histoire de l'opéra, que se produit dans Arianna un retournement. En effet, une voix virtuelle apparaît. A partir d'un croisement (cross-morphing) entre sons vocaux et modèle de synthèse, une voix aux formants humains et à l'enveloppe spectrale d'une toute autre nature, est diffusée sur bande. Cette voix à peine humaine est une voix témoin qui nous amène à nous questionner sur notre présence au milieu de millions d'exoplanètes. Elle introduit une dimension onirique et merveilleuse au récit tout en suscitant une prise conscience de la fragilité de notre propre système planétaire.

VINCENT TROLLET, compositeur



1965, tests de chaussures-fusées l'ingénieur de la Nasa John D. Bird

NOTE A LA CHORÉGRAPHIE



Dans Arianna, Fantaisie sur une île déserte, je suis à la fois chorégraphe de mon propre mouvement et chanteuse. Nous avons souhaité avec Milan Otal inscrire le personnage d'Ariane dans un questionnement sur le corps. Par-delà son histoire mythologique, Ariane évoque pour moi un corps qui n'est vu par personne, qui est forcé à se réinventer. Cette enquête corporelle, dans la continuité de la transposition spatiale du témoignage de Valentina Terechkova, je cherche à l'inscrire dans une écriture de soi qui part d'une déconstruction des notions d'appui et de chute.

Ayant moi-même une posture sur deux pieds assez peu confortable, je suis sans cesse en quête d'équilibre. Mon écriture chorégraphique s'est construite sur une façon de bouger où les plans sont transposés sur des espaces inexistants, faisant fi de la verticalité. J'ai eu la chance d'approfondir la notion d'apesanteur avec la chorégraphe Kitsou Dubois, qui a elle-même expérimenté ces états dits de "vol parabolique" lors d'expériences scientifiques en aéronefs. A partir de ma propre nature de corps, je m'approprie ce questionnement sur le poids : comment se meut mon corps en apesanteur ? Comment se déplace-t-il quand sa posture est totalement remise en question ? Lorsqu'il flotte comme en milieu aquatique ou est contraint par une surface à réinventer ses appuis ? Ce qui m'amène à me poser une question simple : si j'étais née dans l'espace, dans un monde où le poids n'existe pas, le mouvement partirait-il des membres ? Ou bien, comme les poissons, serait-il impulsé par un axe central ?

Cette recherche, qui porte l'humour de l'hésitation, de l'essai et du risque se développe à partir d'objets scénographiques et vidéos offrant de nouveaux appuis, permettant d'inverser les plans, et de chercher des matières de corps méconnues. Accentuant le caractère concret de l'expérimentation, des temps de laboratoire dans des milieux où le corps est contraint (danse sous l'eau, en suspension) précèdent le travail au plateau.

L'écriture du mouvement scénique se jouera ainsi du dialogue avec des matériaux projetés. Loin d'être illustratif, il s'inventera entre la voix et le corps, entre la projection vidéo de sensations-matières et la physicalité du corps en scène, un dialogue qui illustre la fragilité de notre appréhension du geste comme seul recours d'un corps isolé en quête de sa joie d'exister.

JOANA SCHWEIZER, chorégraphe

LABORATOIRE ARIANNA

Une installation-vidéo,
présentée en parallèle du spectacle



Prolongation de la plongée dans le vide spatial opérée par le spectacle *Arianna*, l'équipe artistique collabore depuis peu avec des chercheurs de l'Institut d'Astrophysique Spatiale d'Orsay (dont le physicien stellaire Frédéric Baudin) et avec les chercheurs du Département design et du Centre de recherche en Design de l'ENS Paris-Saclay dans le cadre d'une résidence à la Scène recherche.

L'enjeu est de créer un parcours d'installations, un sas immersif que traverseront les spectateurs les soirs de représentation. Dans cette expérience-prologue, le son se pose comme le médium privilégié d'une plongée dans des territoires récemment découverts dans l'Espace.

Le *Laboratoire Arianna* prend ainsi pour point de départ deux missions spatiales basées sur la détection d'étoiles et d'exoplanètes par ondes acoustiques (missions Corot et Plato). L'auditeur est placé au centre d'un système stellaire récemment découvert, au sein-même de l'étoile. Le son de l'étoile et des planètes qui lui sont attachées génère une polyphonie orbitale inouïe.

Ce dispositif sonore questionne la révolution astrophysique en cours amorcée en 2006 avec la mission Corot : des milliers de milliards de planètes existent, rien que dans notre galaxie, et certaines pourraient abriter la vie. L'imaginaire scientifique a permis de circonscrire certains de ces territoires à partir de leurs vibrations. Dans le *Laboratoire Arianna*, le son et la vidéo permettent de témoigner de l'existence de ces nouveaux espaces. Ils sont également de formidables médiums pour aborder la dimension imaginative et créatrice de la recherche astrophysique, et les changements de représentation qu'elle induit dans notre appréhension du réel.

Ce dispositif pourra également être l'objet d'actions de médiation en journée avec des groupes de visiteurs et notamment de scolaires.

BIOGRAPHIES



MILAN OTAL Conception, texte



Musicien de formation, Milan Otal est écrivain et metteur en scène. Il a écrit des pièces de théâtre (*Mommy*, 2016 ; *PariaPark*, 2016 ; *Big Tree Park*, 2017) et des livres documentaires explorant l'imaginaire du quotidien (*Exilés*, 2015 ; *Allées 11-21*, 2018). Fasciné par la voix au plateau, il a travaillé avec le compositeur Vincent Trollet (Institut français du Maroc 2015 ; Institut français Hors-les-Murs 2016), le concepteur de festival Faouzi Skali (direction artistique, Fès, Maroc, 2017) ou encore effectué des stages et assistanats auprès des metteurs en scène Jean-François Sivadier (*Don Giovanni*, Festival d'art Lyrique d'Aix-en-Provence, 2017 ; *Sentinelle*, MC93, 2018) et Georges Lavaudant (*Falstaff*, Fondation Royaumont, 2017). En 2018, il coréalise avec le réalisateur corse Tom Mattei le documentaire *Quintina* sur les polyphonies vocales insulaires (Sardaigne et Corse) – Ateliers Médicis/Production Acéphale. Il bénéficie actuellement d'une résidence en écritures de plateau à la Cité internationale des arts de Paris pour la création d'*Arianna, fantaisie sur une île déserte*.

ISMAËL TIFOUCHE NIETO Mise en scène



Ismaël Tifouche Nieto se forme comme comédien au cours Florent avant d'intégrer l'ENSATT en 2007. Dans le cadre de cette formation, il joue dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Philippe Delaigue, Claude Buschvald, Guillaume Lévêque, Johnny Bert, Olivier Maurin, etc. Il travaille aussi avec la Guildhall School of Music and Drama de Londres où il joue dans le spectacle *Playing for Time* d'Arthur Miller, mis en scène par Christian Burgess et Danny McGrath. En 2009, toujours à l'ENSATT, il fait ses premiers pas de metteur en scène à Lyon avec le spectacle *La Colère*, inspiré d'un scénario d'Eugène Ionesco. À sa sortie de l'ENSATT en 2010, il rejoint la troupe permanente de la Comédie de Saint-Etienne puis intègre la troupe du Nouveau Théâtre de Montreuil avec laquelle il joue dans plusieurs spectacles dont *Le Jeu de l'Île*, trilogie de Marivaux mise en scène par Gilberte Tsai. En 2012, il joue dans le spectacle *A l'Ouest*, pièce écrite et mise en scène par Nathalie Fillion, au Théâtre du Rond-Point. En 2013, il entre en résidence de création au Théâtre de la Tempête où il travaille sur *Woyzeck* de Georg Büchner, puis décide de créer sa propre compagnie qu'il nommera La Compagnie s'Entête. En 2014, pour sa troisième mise en scène, il monte la pièce de Ionesco *Jeux de Massacre* qui réunira 14 comédiens et 30 figurants. Ce travail lui permettra d'être en finale au concours Jeunes Metteurs en Scène du Théâtre 13. Le spectacle *Woyzeck*, sa quatrième mise en scène, est programmée au Théâtre de la Tempête lors de la saison 2015. Le spectacle est joué avec une cinquantaine d'amateurs. En 2018, il joue dans plusieurs pièces dont *Place*, écrite et mise en scène par Tamara Al Saadi. *Place* est lauréate du prix du jury et du prix des lycéens au Festival Impatience et présentée en tournée dans toute la France, notamment à Avignon pour l'édition 2019 du Festival. En parallèle, il travaille également avec le metteur en scène Jean-François Sivadier au théâtre de l'Aquarium autour de Racine et Claudel.

JOANA SCHWEIZER Chorégraphie et interprétation



Joana Schweizer se forme dès son plus jeune âge parallèlement en danse contemporaine et en musique : piano classique, jazz, et chant. Diplômée en piano des conservatoires de Lyon et de St Maur-des-Fossées, elle étudie la danse au CNSMDP et y est admissible en piano. Aujourd'hui, en plus de ses activités pédagogiques en piano et danse, notamment avec Kitsou Dubois/Ki Production, elle est interprète en France pour les Cie Metatarses/Sandra Abouav, Kido/Alexandra Grimal, Les yeux de l'inconnu/Louise Hakim et aux Pays-Bas pour Jerzy Bielski. Joana a fondé la Cie Aniki Vóvó en 2016, au sein de laquelle elle crée *O que importa é o caminho*, solo musique-danse pour un interprète et un piano suspendu. Afin de poursuivre une recherche où dialoguent les deux arts qui lui sont chers, elle participe pour la saison 2017-2018 à la formation Prototype V à l'Abbaye de Royaumont : « De de la Musique pour la Danse à la Danse pour Musique ».

VINCENT TROLLET Composition



Vincent Trollet est né en France à Pau en 1978, a étudié le piano, la composition et l'informatique musicale dans différentes institutions (Haute Ecole de Musique de Genève, IRCAM à Paris, CNSM de Paris). Membre artiste de l'Académie de France à Madrid, la Casa de Velázquez, de 2013 à 2014, il a été sélectionné en 2014 par l'institut Français de Fès au Maroc pour une résidence artistique, puis en 2016, dans le cadre du programme Hors-les-Murs. En 2011, Vincent fonde avec d'autres compositeurs de sa génération un collectif, d'où naîtra un ensemble de musique contemporaine, l'Ensemble REGARDS. Son catalogue s'étend de la musique instrumentale et vocale aux formes expérimentales de la musique mixte et électroacoustique. Sa prochaine création : le spectacle *Oblique* créé à l'Atelier du Plateau à Paris, en novembre 2017, avec l'Ensemble Regards et la Compagnie Vahram Zaryan. Dans la continuité de son projet Hors-les-Murs, sera créée en 2018 la pièce intitulée *Noite oscura* pour voix et ensemble sur un texte de Milan Otal, une musique acousmatique in situ « la psalmodie des Profondeurs ».

GALA OGNIBENE Scénographie



Après une formation à l'École des Beaux-arts de Saint Etienne (photographie), Gala Ognibene intègre l'ENSATT en 2011 et devient scénographe. Elle travaille dans de multiples domaines : opéras mis en scène par Claude Montagné, cirque avec la compagnie de MPTA (Mathurin Bolze), magie nouvelle avec la Cie 14:20. Elle est co-fondatrice des Grands Matins, collectif aux langages croisés qui aborde des sujets de société et mène des actions artistiques en milieu pénitentiaire. En 2016, elle se forme à la pyrotechnie d'intérieure auprès de Frank Pelletier. En 2015, elle conçoit *Woyzeck*, mis en scène par Ismaël Tifouche Nieto, au théâtre de la Tempête. En 2016, elle signe la scénographie de *La Fonction Ravel*, au CDN de Besançon, mis en scène par Claude Duparfait et Cécile Pauthé. Puis continue sa collaboration avec Claude Duparfait, en 2017, avec la création du spectacle *Le Froid augmente avec la Clarté* au théâtre de la Colline. En novembre 2018, elle conçoit à la comédie de Valence les costumes de *Dîner en ville*, mis en scène par Richard Brunel. En janvier 2019, elle signera la scénographie de *L'Homme de Rien*, mis en scène par Eric Petitjean.

DAVID COIGNARD Vidéo



Après quinze années passées à travailler pour la télévision française comme réalisateur de direct sportif, il se tourne vers l'installation vidéo et le théâtre. Il assiste le metteur en scène Jean-Baptiste Sastre (*Haute surveillance* de J. Genet, *L'Affaire de la rue de l'Oursine* de E. Labiche). Son travail vidéo découvre l'espace théâtral avec les mises en scène d'Eric Petitjean (*Les Papotins*, *Hélène et Félix*, *Philoctète une blessure*). Il poursuit cette expérience avec Yann Dacosta (*Le Bouc* de Fassbinder) et David Gery (*Fahrenheit 451* de Ray Bradbury).

Parallèlement, il présente ses films et installations vidéo dans divers lieux et festivals : *Dialogue d'atelier* (2011 - vidéo expérimentale), *Du vent dans les miroirs* (2012 - installation vidéo), *Interval* (2012 - installation vidéo extérieur), *Amour et mécanique* (2013 - installation vidéo), *A la frontière des événements* (2014 - dispositif vidéo), *Indivi-Dualité* (2014 - installation vidéo), *OSO* (2017 - performance), *Narcissus or the 1st social network* (2018 installation). Il fonde en 2018 le collectif INSUTO et est résident permanent de La Folie Numérique.



CLEO PAQUETTE Costumes

Après des études en histoire de l'art et en arts plastiques, Cléo Paquette s'oriente vers la couture pour se spécialiser dans la conception de costumes de scène. Après plusieurs expériences au cinéma (*Cézanne et Moi* de Daniel Thompson en 2016, et *Madame Hyde* de Serge Bozon en 2017), elle trouve son plein épanouissement artistique dans le domaine du théâtre pour lequel elle œuvre et crée. Cléo collabore ainsi à la création des costumes de *Hernani* avec la compagnie La Nuée, de *Hamlet Circus* avec les Fous Masqués ou de la pièce *Edmond* d'Alexis Michalik. Elle explore les arts du masque et de la marionnette dans *Le Manteau* avec la compagnie de La Grande dame. Douée d'un parcours et d'un univers artistique riche, Cléo Paquette pratique également la sculpture, la peinture et la danse, qui alimentent constamment son travail de création.



ARTHUR GUEYDAN Lumières

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT à Lyon en réalisation lumière. Depuis sa sortie en 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre notamment avec Louise Lévêque, Julie Guichard, Studio Monstre, la cie l'Unanime. Il crée également des lumières pour des spectacles de danse avec la Cie Samuel Mathieu, la cie Aniki Vóvó/Joana Schweizer, la cie PLI/Flora Détraz.

NOE MERCIER Comédien



Comédien formé au studio d'Asnières et à l'ENSATT, Noé Mercier a travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels qu'Anne-Laure Liégeois, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Philippe Dorin, Sylvain Stawski, Sylviane Fortuny, Louise Vignaud, Julie Guichard ou Michel Toman. En parallèle de sa carrière de comédien, il s'intéresse au rapport du corps à l'espace urbain par la création de spectacles in situ, notamment au sein du collectif bim dont il fait partie depuis sa création il y a cinq ans.

MARIE SALVAT Violon



Marie Salvat est une passionnée de musique sous toutes ses formes. Du violon, qui l'a emmenée de Perpignan au CNSM de Paris, en passant par Londres et Vienne. Du chant, cet instrument roi qui lui ouvre la voie vers ses affects les plus profonds, en jazz, chant baroque ou chanson française, toujours au service des textes qu'elle porte.

Originaire de Perpignan, elle se forme dès l'âge de 5 ans au violon au Conservatoire et au chant à l'École des Enfants du Spectacle. Elle étudie ensuite le violon classique au CNSM de Paris puis au RCM de Londres et développe sa voix près de Julie Hassler en Baroque et Virginie Capizzi en Jazz.

Lauréate du Concours Vatelot et Lipizer, et 3^{ème} prix pour son quatuor à cordes au concours FNAPEC, elle est interprète au sein d'ensembles variés chambristes, de créations théâtrales (mise en scène de Benjamin Lazar, Antoine Herbez, Margot Dutilleul, Emmanuelle Cordoliani), occupe un poste de co-soliste à l'Orchestre Dijon Bourgogne et développe des projets personnels portés par la compagnie Ces Gens-là.

CHARLOTTE TESTU Contrebasse



Éclectique dans ses aspirations musicales, tout comme dans sa pratique instrumentale, Charlotte Testu s'est spécialisée dans des domaines aussi divers que ceux de la musique contemporaine, improvisée et baroque.

Après avoir obtenu deux premiers prix au CNSMD de Paris, en contrebasse et en improvisation générative, mention très bien, elle suit un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon auprès de Bernard Cazauran, puis approfondit sa formation en contrebasse historique et violone au CNSMD de Paris.

Elle obtient le premier prix du concours international Bass 2008, catégorie musique contemporaine, organisé par « L'association des contrebassistes et bassiste de France » avec le concours de la Spedidam. Elle crée *La contrebasse nomade*, pièce solo mis en scène par Nicolas Slawny, *Tout contre ma contrebasse* et *Un cabaret imaginaire*, avec les compositeurs Sylvain Kassap, Jacques Rebotier, Sébastien Béranger, Mirtru Escalona Mijares, François Rossé, Luis Naon... En 2015, elle crée *Folia*, programme construit en partenariat avec le gmem-CNCM-Marseille, pour contrebasse et électronique et qui réunit quatre compositrices (Raphaèle Biston, Carol Robinson, Kaija Saariaho et Francesca Verunelli). Parallèlement à ces créations, elle joue en orchestre, en tant que suppléante, avec l'Orchestre de chambre de Paris, Insula Orchestra et Les Siècles... et enseigne la contrebasse au Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise et au Centre d'études supérieures musique et danse de Poitou-Charentes.

LA POP



Née en mars 2016, la péniche La Pop est un incubateur artistique et citoyen, un lieu de résidences, de recherches et d'expérimentations. Sa mission est d'accompagner – en accueillant des équipes artistiques en résidence – la fabrique de spectacles où le matériau sonore, l'objet musical sont au cœur du processus de création. Une cinquantaine d'équipes artistiques sont ainsi accueillies et accompagnées chaque année par La Pop. À travers les projets de créations qu'elles conçoivent à même la cale de la péniche, ces équipes interrogent les relations qu'entretiennent les individus et la société avec les sons et la musique.

Face au 61 quai de la Seine, 75019 Paris
www.lapop.fr

@penichelapop



CONTACT PRODUCTION

Olivier Michel | directionlapop@gmail.com | 01.53.35.07.77